

**Sommaire
novembre
2009**

Editorial 1

*Journée du
21 novembre 2009* 2

*Week-end
Pentecôte* 4

*Week-end
«Champignons* 5

*Les «Brins de botanis-
tes»* 6

Les camps d'été ... 7

Donner du temps ... 9

Appel de Caen ... 10

Les Assises de l'Education à l'environnement

Editorial
à trois voix

Nous étions près de 1 000 présents à Caen du 27 au 29 octobre dernier, pour les deuxièmes assises nationales de l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD). Celles-ci avaient été précédées par des assises territoriales (dans les 5 départements et en région, pour ce qui nous concerne en Languedoc-Roussillon) qui ont regroupé plus de 5000 personnes.

En plus de la richesse des rencontres et des échanges avec des personnes menant des projets partout en France, ce genre de grand rassemblement est surtout destiné à marquer d'une pierre blanche l'évolution de l'EEDD en France. Si les acteurs sont de plus en plus nombreux et dans différentes « sphères » : associations, collectivités, entreprises, administrations ; si les actions sont de plus en plus diversifiées, force est de constater que cette éducation, à la base de la formation du citoyen du 21ème siècle, n'a pas la place qu'elle devrait avoir pour les enfants mais aussi pour tous et tout au long de la vie.

Pour essayer d'inciter les pouvoirs publics à aller plus loin, un texte « pour le passage à l'action en faveur de l'EEDD » a été rédigé au cours des assises et va être largement diffusé.

Pour les Ecolos de l'Euzière, qui ont été à la base de la création du GRAINE, le réseau régional d'éducation à l'environnement, et du réseau national Ecole et Nature, s'inscrire dans ce type de démarche est fondamental et intrinsèquement lié à nos valeurs et à nos actions. Quels que soient les secteurs d'activité de l'association : animation, formation, interprétation, expertise, édition... ils contribuent tous à cette éducation qui part à la conquête de nouveaux modèles culturels.

L'automne 2009 nous invite à une révision de nos statuts afin de permettre une administration de l'association, notamment une nouvelle modalité de présidence, qui tienne compte de l'évolution de ces nouveaux modèles et qui vous est présentée dans cette lettre. Rendez-vous le 21 novembre pour l'AG extraordinaire que nécessite cette révision et pour la journée de réflexion annuelle qui s'ensuivra.

Jean Burger, Isabelle Meynard, Jean-Pierre Vigouroux

(Voir texte de l'Appel de Caen en dernière page)

Journée du 21 novembre

Au cours de notre désormais traditionnelle journée de réflexion, vous proposerez deux temps forts :

- une Assemblée générale Extraordinaire dont vous trouverez la convocation jointe : elle a pour objet unique une proposition de modification des statuts (voir tableau ci-après) ;
- Les ateliers de réflexion centrés sur les actions de l'association, son investissement dans les problématiques environnementales...

Proposition de modifications des statuts (seuls sont notés ici les articles soumis à changements. L'intégralité des statuts vous sera donnée en début d'Assemblée générale Extraordinaire) :

Titre I - But de l'Association

<p>Article 2 : L'association des Ecologistes de l'Euzière, en s'appuyant sur l'Ecologie scientifique, poursuit deux objectifs complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'éducation à l'environnement, au moyen de techniques pédagogiques et de communication variées, sans a priori ni dogmatisme, pour l'initiation et la sensibilisation aux questions d'environnement et pour la formation des citoyens, - le conseil en matière de gestion de l'environnement, notamment dans un but de protection des espèces et des milieux. 	<p>Article 2 : L'association des Ecologistes de l'Euzière, en s'appuyant sur l'Ecologie scientifique, poursuit deux objectifs complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'éducation à l'environnement, au moyen de techniques pédagogiques et de communication variées, sans a priori ni dogmatisme, pour l'initiation et la sensibilisation aux questions d'environnement et pour la formation des citoyens, le conseil en matière de gestion de l'environnement respectueuse des espèces et des habitats
---	--

Titre II - Administration et fonctionnement

<p>Article 6 : L'Association se compose de : membres d'honneur, membres bienfaiteurs, membres actifs.</p>	<p>Article 6 : L'Association se compose de : membres d'honneur, membres bienfaiteurs, membres actifs. Les membres de l'association peuvent être des personnes morales ou des personnes physiques.</p>
<p>Article 10 : Les ressources de l'Association comprennent : le montant des cotisations des adhérents ; les dons ; les subventions de l'Etat, des organismes publics, des collectivités territoriales et des fondations ; les sommes perçues en contrepartie des prestations fournies par les membres ou les salariés de l'Association ; les ventes de documents, de services ; et toutes autres ressources conformes à la loi.</p>	<p>Article 10 : Les ressources de l'Association comprennent : le montant des cotisations des membres ; les dons ; les subventions de l'Etat, des organismes publics, des collectivités territoriales et des fondations ; les sommes perçues en contrepartie des prestations fournies par les membres ou les salariés de l'Association ; les ventes de documents, de services ; et toutes autres ressources conformes à la loi.</p>
<p>Article 11 : Conseil d'Administration : L'Association est dirigée par un Conseil d'Administration comprenant au moins 7 membres et au plus 21. Ils sont élus pour 3 ans et renouvelables chaque année par tiers. Ils sont rééligibles. Nul ne peut faire partie du Conseil s'il n'est majeur. Le Conseil d'Administration choisit parmi ses membres un bureau composé de quatre membres au moins : - un Président, - un Vice-Président, - un Trésorier, - un Secrétaire. En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par l'Assemblée Générale suivante. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à la date où doit normalement expirer le mandat des membres remplacés.</p>	<p>Article 11 : Conseil d'Administration : Le Conseil d'Administration est garant du respect des objectifs de l'association et des orientations définies par l'assemblée générale. Il comprend au moins 7 membres et au plus 21, personnes physiques à titre individuel ou mandatées par des personnes morales membres de l'association. Ils sont élus pour 3 ans et renouvelables chaque année par tiers. Ils sont rééligibles. Nul ne peut faire partie du Conseil s'il n'est majeur. Le Conseil d'Administration choisit parmi ses membres un bureau composé de cinq membres parmi lesquels deux ou trois co-président(e)s. Le CA fixe annuellement la répartition des responsabilités des postes des coprésident(e)s et des autres membres du bureau. En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par l'Assemblée Générale suivante. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à la date où doit normalement expirer le mandat des membres remplacés.</p>
<p>Article 12 : Réunion du Conseil d'Administration. Le Conseil d'Administration se réunit une fois au moins tous les trois mois, sur convocation du Président, ou sur la demande du quart de ses membres. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, la voix du Président est prépondérante. Tout membre du Conseil qui, sans excuses, n'aura pas assisté à trois réunions consécutives, pourra être considéré comme démissionnaire.</p>	<p>Article 12 : Réunion du Conseil d'Administration. Le Conseil d'Administration se réunit une fois au moins tous les trois mois, sur convocation, du bureau ou sur la demande du quart de ses membres. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, la décision devra être reportée à la prochaine réunion du Conseil d'Administration. Tout membre du Conseil qui, sans excuses, n'aura pas assisté à trois réunions consécutives, pourra être considéré comme démissionnaire.</p>

<p>Article ajouté</p>	<p>Article 12bis : Bureau Le bureau exerce la responsabilité d'employeur : suivi du travail des salariés et responsabilité du personnel en lien avec l'équipe de direction. Il suit la gestion de l'association. Il assure un rôle de représentation externe. Il peut déléguer certaines de ses attributions pour raisons motivées. Les coprésident(e)s sont solidairement responsables de l'association.</p>
<p>Article 14 : Assemblée Générale Ordinaire. L'Assemblée Générale Ordinaire comprend tous les membres de l'Association, quelle que soit leur qualité. Elle se réunit une fois par an. Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres de l'Association sont convoqués par les soins du secrétaire. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations. Le Président, assisté des membres du Conseil, préside l'Assemblée et expose la situation morale de l'Association. Le Trésorier rend compte de sa gestion et soumet le bilan à l'approbation de l'Assemblée. Il est procédé, après épuisement de l'ordre du jour, au renouvellement du Conseil d'administration. Sur demande, l'élection pourra se faire au scrutin secret. Ne doivent être traitées, lors de l'Assemblée Générale, que les questions soumises à l'ordre du jour.</p>	<p>Article 14 : Assemblée Générale Ordinaire. L'Assemblée Générale Ordinaire comprend tous les membres de l'Association, quelle que soit leur qualité. Elle se réunit une fois par an. Quinze jours au moins avant la date fixée, tous les membres de l'Association sont convoqués. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations. Il comprend au minimum : - les rapports moral et financier présentés par le bureau et soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire - le rapport d'activité - les projets et les budgets pour l'exercice à venir afin d'échanger et débattre avec l'ensemble des participants. Il est procédé, après épuisement de l'ordre du jour, au renouvellement du Conseil d'administration. Sur demande, l'élection pourra se faire au scrutin secret. Ne doivent être traitées, lors de l'Assemblée Générale, que les questions soumises à l'ordre du jour.</p>
<p>Article 15 : Assemblée Générale Extraordinaire. Si besoin est, ou sur la demande de la moitié plus un des membres, le Président peut convoquer une Assemblée Générale extraordinaire, suivant les modalités prévues par l'article 14.</p>	<p>Article 15 : Assemblée Générale Extraordinaire. A son initiative, ou sur la demande de la moitié plus un des membres de l'association, le bureau convoque une Assemblée Générale Extraordinaire, suivant les modalités prévues par l'article 14.</p>



Cotisation 2009

Tarifs :

- 24 € cotisation ordinaire
- 12 € étudiants et chômeurs,
- 36 € famille.

Un reçu de don est fait pour tout versement égal ou supérieur à 45 € (deux tiers déductibles sur les impôts 2009). Cotiser est une forme de soutien importante pour l'association, par la valeur financière des adhésions, mais également par le nombre d'adhérents. N'oubliez pas de renouveler votre adhésion, faites partager le plaisir d'être membre de l'association à vos amis...

Vous l'aviez tous corrigé : la sortie dont Yolande fait le compte-rendu (voir page 11 de la Lettre 74) se passait au bord du lac du Laouzas et pas du Salagou ! Tous ceux qui, depuis la lecture de La Lettre, arpentent les ruffes du Salagou à la recherche de morilles ont droit à toutes nos excuses !

Par la même occasion, signalons que les morilles ne sont pas connues pour « leurs poils », mais pour leurs alvéoles accueillantes pour le sable!

La rédaction



« **Amis pèlerins, bienvenus à Aubrac !**

Vous trouverez ici tout ce qui peut faire défaut à des marcheurs sur les chemins de Saint-Jacques. Aubrac, ses hôtels et restaurants, sa fontaine d'eau rafraîchissante. »

Voilà ce que semble dire le village et son syndicat d'initiative, mais il y a erreur, nous c'est le groupe des écologistes en week-end et nous avons rendez-vous, là-bas, à midi.

L'Aubrac. Imaginez une immense prairie s'étendant à perte de vue, délimitée par des petits murets de pierre. De-ci de-là, un troupeau de vaches.

Et c'est pour ces prés tachetés de blanc, de jaune, de mauve que nous, botanistes, avons fait le déplacement.

Oui, mais il y a un hic. Sur l'Aubrac, cette biodiversité végétale, si elle est convoitée, reste sous bonne protection. Les milieux sont bien gardés, là par un propriétaire peu accommodant, plus loin par un taureau contrarié de nous voir entrer sans y être invités, et enfin partout par des fils de fer barbelés sur deux, trois, voire davantage, rangées. A ce sujet, les techniques sont diverses : est-il plus judicieux de passer par dessous en rampant, mais alors attention au sac sur le dos, ou au contraire enjamber l'obstacle pour passer par dessus, au risque d'y laisser un pantalon ?

L'obstacle passé, le repérage commence. Aussitôt les noms fusent : *Caltha palustris* ! et là ? *Dactylorhiza maculata* ! Oui, mais est-ce le bon nom actuel et non l'ancien ?

Il faut se pencher sur la question, loupe ou appareil photo à la main. Ainsi reconnaissable entre toutes voici la tribu un genou à terre ou plutôt un genou dans la boue voire parfois la bouse.

Le Samedi, des lacs. Les voitures sont garées. A environ 200 m un paysage étonnant et magnifique nous est offert par ces restes de l'époque glaciaire. Il faut compter trois heures, aller retour pour y aller. C'est que le pas du botaniste est lent...

Normal le terrain est piégé.

Ici deux plantes dont la ressemblance peut être fatale : la Gentiane jaune et le Vêrâtre blanc.

De la première, à feuilles opposées, on tire un apéritif qui sait se faire apprécier tandis que de l'autre, à feuilles alternes, un bouillon d'onze heures.

Plus loin deux carnivores menacent : la *Drosera rotundifolia* et *Pinguicula vulgaris*.

Enfin nous arrivons au bord de l'eau et nous y trouvons la belle échevelée, dans sa robe de rose pâle et de blanc immaculé. Un trèfle d'eau.

On comprendra que le soir, épuisés de tant d'efforts, les botanistes doivent reconstituer leurs forces. C'est ainsi que nous engloutissons poulets, poissons, rôti, saucissons, tomates, salades, carottes, radis, lentilles, cakes, taboulé, moussaka, fromages, cerises, fraises, biscuits, gâteaux. Ah ! j'oubliais les lasagnes.

Mais ça est frugal. *

Au gîte, le travail nous attend. Nous passons un début de soirée en compagnie d'une plante plutôt grande, qui semble habillée par des fils de coton. Ses fleurs jaunes et réunies en capitule : un séneçon. Oui mais lequel ? N'est-il pas un peu trop comme ça pour être celui-ci et pas assez comme ci pour être celui-là ? Ce coquin de séneçon semble nous avoir tendu des pièges, il ne correspond pas au descriptif. Nous soupçonnons une telle ruse d'être d'origine grecque. Serait-il *helenitis* ? Le groupe vote, *helenitis* l'emporte et puis de toutes façons « personne ne nous contredira ».

Lors de ces exercices que nous avons répétés le dimanche (ici les randonneurs font leur propre compte-rendu) à partir d'un échantillon de fleurs ramassées sur les chemins des abords de Nasbinals, nous déterminons la fameuse Herbe à Robert. L'occasion de réciter Bonnier & De Layens et de réviser le vocabulaire particulier de la botanique qui voit en la fleur jusqu'à quatre enveloppes des sépales au pistil en passant par les pétales et les étamines. Ce sont justement celles-ci qui sont questionnées : sont elles en nombre de 5 avec anthères et 5 qui constituent un simple filet ou toutes avec anthères ?

Lundi. Il faut songer à partir.

« **Amis pèlerins, bienvenue au buron !**

Vous trouverez ici tout ce qui peut faire défaut à des marcheurs sur les chemins de Saint-Jacques. Le Buron, des bancs pour vous asseoir ainsi qu'un menu à base de saucisse et d'aligot à gogo. »

Voilà ce que semble dire le patron du restaurant. L'homme en impose de par sa taille et son tour de taille. Mais il y a erreur, nous c'est le groupe des gastronomes de l'Euzière et nous avons rendez-vous, là-bas, à midi.

Olivier Wotan

* cf. Astérix chez les Belges

Week-end «Champignons» du 16 et 17 octobre 2009



Perdus dans les hauteurs du Malzieu*, en Margeride, nous sommes accueillis dans un gîte familial « trois épis », où nous vivons un week-end inter-générationnel.

Chacun, à son niveau, joue un rôle important dans la dynamique et l'ambiance du groupe. Je suis impressionnée, ça fonctionne vraiment bien, c'est fluide, chacun prend part activement à la vie en collectivité.

Alors certes, la météo n'est pas des plus clémentes (la température frôle les -6°C), mais tout le monde étant habité d'un rayon de soleil, je ne vous raconte pas la chaleur qui se dégage des lieux...

L'objectif du séjour est la découverte des champignons. Jean-Marie nous transmet généreusement ses connaissances, ses belles histoires et use de son sens de la pédagogie ; Florian nous livre sans retenue ses meilleurs coins à champignons. D'autant plus honorable que nos curiosités sont gelées et que la récompense de nos multiples efforts cérébraux se réduit à une maigre omelette dans laquelle bataillent trois girolles rescapées, ce qui pourrait en décourager plus d'un. Mais pas nous !

Qu'avons nous appris du week-end ?

Côté culinaire :

« on ne mange pas les champignons gelés (« cèpe gelé = cèpe jeté ») », Yolande.

Et oui, il faisait un peu frais!!!

Côté météo :

« moins 6°C , en dessous de zéro, un 16 octobre je ne l'aurais jamais imaginé! » Nathalie.

Comme quoi le temps est bien intemporel. L'intemporalité du temps tout n'est que subjectivité!...à méditer

Côté science :

« le développement des polypores », Françoise.

« la différence entre la partie fertile des bolets et des polypores, tout ce qui regroupe les mots: voile secondaire, ou principal, le fantastique réseau souterrain qui relie les êtres végétaux », Yolande.

« le talent de gestionnaire du champignon lors du contrat mycorhize », Florian.

« le clitocybe améthyste », Michèle.

« l'armada des clitocybes orangés », Sylvie.

« que la girolle n'a pas des lamelles, mais des plis (fourchus) tout simplement!, Emilie.

« l'histoire de la pholiote destructrice sur les coupes de peuplier », Yves.

« des choses sur les champignons et aussi beaucoup sur les « plantuches ». La « phylotaxie » : les feuilles, les folioles, le limbe et les pétioles! », Laetitia.

Côté pratique :

« qu'il est impossible de déterminer les champignons, sans un couteau aiguisé », Olivier.

Côté humain :

« l'efficacité dans le désordre: effet fourmière », Loulou.

Qu'avons-nous particulièrement aimé ?

« la simplicité dans le groupe et le respect du rythme d'apprentissage de chacun : chacun son rythme, tout va bien... : du plaisir bon sang !!! », Emilie.

« la convivialité, l'échange, le partage, l'ambiance chaleureuse où chacun trouve facilement sa place », Hai, Marie-thé.

« la délicieuse fantaisie du défilé des plats et leur abondance », Yolande.

« le gel, le froid, la forêt hivernale », Jean-Marie.

« l'ambiance, les paysages près des forêts, l'herbe constellée de gouttelettes gelées », Loulou.

« les pommes de Prunières, la bonne bouffe, le climat sympathique, la générosité des habitants, les croissants tous les matins, la Vie !!!!! », l'anonyme.

Au final...

un moment de partage, d'humanité, une grande ouverture d'esprit, un profond respect entre tous, des connaissances acquises dans la simplicité, la joie et la bonne humeur : une recette qui fonctionne, à reproduire sans plus attendre !

Laetitia Palacin



** Nos adhérents sont tombés amoureux du Malzieu (Malzieu-ville ? Malzieu-gare ?...).*



Les « Brins de botanistes » dans les Cévennes gardoises

Le hasard a fait que, par l'intermédiaire d'une adhérente, nous faisons la connaissance d'habitants de Malons et Elze dans les Cévennes gardoises petite commune de 80 habitants constituée de plusieurs hameaux.



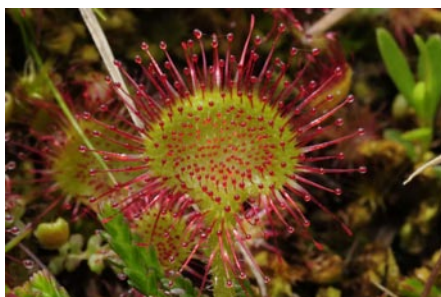
Un certain nombre d'habitants s'étaient regroupés dans l'Association « Les Hameaux réunis » pour sauvegarder un champ, le Pré d'Aimé, abandonné après le décès de son propriétaire, seule ouverture dans ces montagnes couvertes de forêts. Ils avaient commencé à faire une liste des plantes présentes dans le pré, à envisager son entretien pour le maintenir ouvert et ils cherchaient des botanistes capables de les aider.

C'est ainsi qu'au mois de Juin 2009 un petit groupe d'adhérents bénévoles est monté à Malons et Elze au nom des Ecologistes de l'Euzière pour faire un relevé.



Une trentaine de personnes nous attendaient le Samedi matin et nous avons été très chaleureusement accueillis par la Mairie et plus personnellement par certains habitants membres de l'Association.

Une liste des plantes vues dans le champ, les forêts alentour et le Dimanche matin sur le « Chemin Régordan* » dans des espaces plus ouverts où nous avons piqué au bord d'un ruisseau avec des droséras en fleurs à nos pieds a pu être établie.



Rendez-vous a été pris pour la saison des champignons.

Louise Wotan

Et c'est ainsi que le Samedi 26 Septembre nous sommes revenus à Malons et Elze sous un soleil éclatant.

Au hameau Le Frontal une descente caillouteuse abrupte nous amène à une rivière frontière Gard/Ardèche. Un incident de cheville nous a forcés à abrégé notre circuit. Nous sommes remontés en goûtant les pommes et des figues fraîches ou séchées chez « Eva ».

Une séance de détermination botanique, la projection de vues du week-end printanier, puis un repas convivial et enfin, à défaut d'observations mycologiques réelles sur le terrain à cause de la sécheresse, nous avons vu des champignons lors d'une projection de diapositives.

A nouveau, Catherine et Rosita nous ont hébergés avec une chaleur et une amitié sincères.

Le lendemain, un couple du hameau Le Salzet nous a montré un autre aspect du pays et nous avons eu l'occasion de goûter des raisins très différents de ceux que l'on connaît.

Un pique-nique a terminé ce week-end sympathique.

Marie-Jeanne Fontaine et Marie-Thérèse Goupil

* Le « Chemin Régordan », la route des Arvernes, grande voie partant de Nîmes menant jusqu'à Gergovie.



Camps d'été 2009 à Fiougage

Les camps 2009 ont une fois de plus été une réussite.

Trois camps bien remplis et très enrichissants où les enfants ont manifestement gagné quelques centimètres ...

Premier camp naturaliste de 10 jours : 28 enfants, 8 adultes.

Deuxième camp autour des métiers nature de 15 jours : 34 enfants, 8 adultes.

Troisième camp d'itinérance pour ados de 12 jours : 20 jeunes, 5 adultes.

Et des jeunes, sympathiques, dynamiques et curieux de nature !

Cette réussite, nous la devons aux gens qui nous entourent et nous accompagnent, mais aussi à l'organisation qui s'améliore, d'année en année.

Voilà quelques points forts (j'en oublie sûrement) qui semblent contribuer à la qualité de ces séjours :

Les montage et démontage très efficaces grâce à l'aide de bénévoles acharnés. On ne les remerciera jamais assez.

Des équipes d'animations de choc qui déchirent tout !

Dans le lot...

Françoise Dordor s'est improvisée cuisinière bénévole et consciencieuse pour le premier camp. Un vrai cordon bleu !

Et Marion Macherez, stagiaire BAFD (Brevet d'aptitude à la fonction de direction), a géré toute la logistique avec Françoise pour le premier camp et a pris la direction pédagogique du camp ados avec brio !

Et tous les autres animateurs-trices et cuisinière qui n'ont pas moins de mérite, sans lesquels les camps ne seraient pas.

Parmi lesquels, certains fidèles acceptent de revenir chaque année pour construire encore avec nous.

Cette année, Thibaut Suisse a troqué sa casquette d'expert des milieux naturels pour un tablier de formateur en herbe pour le séjour « métiers ».

Et bien sûr, Hervé Durand, bien plus qu'un hôte, un berger qui veille sur nous et rend possible toutes nos envies. Un immense Merci à lui.

Mathilde Garrone

« Escapade en Margeride : au pays des eaux claires et des paysages sans fin... » un séjour rien que pour les ados!!!

Pour la première fois dans toute l'histoire des camps nature des écolos, un séjour bivouac-itinérance à vu le jour pour répondre à la demande d'un public grandissant, les ados... Douze jours pour découvrir les joies (et les galères) de la rando sac au dos et des nuits à la belle : 20 ados prometteurs (6 filles et 14 garçons) encadrés d'une équipe de 5 animateurs parés à relever le défi!

À peine débarqués, tout frais, de leur confort citadin, nous briffons notre bande de joyeux lurons pour partir sur le champ rejoindre notre lieu de bivouac des 2 prochains jours. C'est tout excité qu'ils enfilent leurs nouvelles acquisitions (made in Quechua, il va de soit), et c'est parti pour 3 kilomètres de marche sous un soleil radieux... quelques centaines de mètres plus loin, sueur au front, souffle court et ampoules au pied (ça n'a pas traîné!), nos ados nous fusillent du regard. C'est pas gagné! Finalement, nous atteignons notre destination, 3 heures de marche plus tard et une dizaine de pauses en trop. Visite guidée des lieux aménagés avec soin par l'équipe : coin des filles, coin des garçons, coin des animateurs un peu à l'écart, coin cuisine et trou à compost, coin toilette dans la forêt et coin vaisselle à proximité de la rivière ; puis installation des jeunes dans leurs dortoirs respectifs : pas de mixité, quelle idée!

C'est le « bivouac des animateurs », l'idée étant de leur faire découvrir le bivouac à notre façon et de leur donner envie d'imaginer et de préparer « leur propre bivouac » en deuxième partie de séjour. Dès la première nuit, nous avons la joie, surtout côté filles, de tester la « non étanchéité » des bâches montées. Le lendemain n'est pas moins humide et nous devons nous adapter à la météo orageuse. C'est parti pour notre « Rallye Bivouac » sous la pluie. Quoi

de plus normal pour une « mise dans le bain » (la phase contact quoi!). Les ados, par équipe de 5, participent à plusieurs épreuves relatives à un des aspects de l'itinérance (confection de menus, lecture de carte, le sac du parfait randonneur...) suivant un itinéraire balisé, sans oublier la fameuse épreuve de « la patate » qui les attend au village de Tartaronne. Moment fort du séjour qui ne manque pas de marquer les esprits en fonction des rencontres faites. En clair, une patate (crue) est remise à chaque équipe avec pour consigne d'aller frapper à la porte des villageois afin de l'échanger contre une histoire du coin, une légende, une anecdote ou tout simplement de la nourriture; ce qu'ils ont tous fini par rapporter en dépit de quelques claquements de portes au nez! Miel, petits gâteaux et légumes du potager nous ont bien régalez. Ils ont tout simplement adoré!!!

De retour au camp de base, à la ferme de Fiougage, pas le temps de s'ennuyer car une nouvelle phase du séjour est annoncé, la réalisation du projet peut commencer. Une équipe s'occupe des menus pour les 4 jours de bivouac, une autre s'attache à la lourde tâche du matériel et des techniques de montage, une troisième gère le tracé de l'itinéraire, les lieux de pauses et de pique-nique, enfin une dernière équipe s'intéresse aux activités (ludiques, naturalistes...) à proposer en cours de randonnée. Quatre jours durant, notre bande de jeunes s'affaire à préparer au mieux « leur bivouac idéal » entre les plus motivés, toujours partant pour aider, et les moins agités qu'il est bon de recadrer parfois, souvent, enfin c'est des ados quoi!!!

Le grand jour est enfin arrivé, et après une bonne séance de mise en jambe à la « toutouyoutou », nous partons à l'aven-



Le deuxième camp « Nature à bidouille et débrouille »

tuuuuuuuuuuuure! Quatre journées à marcher (mal aux pieds), à patauger dans le moindre petit cours d'eau, à se prélasser dans l'herbe à l'ombre des frênes, à délirer, râler, rigoler, ronchonner, s'épater, s'étonner, s'émerveiller, se régaler (et se gaver) de baies, se faire engueuler, participer ou farniente, et 3 nuits sous bâche et surtout sous les étoiles à papoter, flirter (faut pas se leurrer!), se faire engueuler (bis), ronfler ou encore admirer la voûte étoilée... que de moments de bonheur partagés!

Sacré défi pour ces ados que de partir sac au dos, 38 kilomètres à parcourir et le Truc de Fortunio à gravir (1552 mètres). Épatant, tout simplement émouvant! Un beau cadeau et des souvenirs plein la tête pour chacun d'entre nous. Vivement l'année prochaine!

Merci à Hervé, l'homme de toutes les situations, Émilie (notre cuisto d'enfer), Annabelle (la pro des anim'délirs), Julien (le pote des jeunes), Mathieu (toujours prêt), mon équipe d'animation, les ados (une sacré bande de rigolos) et la météo, pour cette première en tant que stagiaire BAFD, à vos souhaits!

Au plaisir de vous retrouver pour de nouvelles aventures en Margeride, Marion Macherez

Il a duré 15 jours où 34 enfants âgés de 8,5 ans à 13 ans se sont côtoyés.

Au programme : 3 jours de découverte, de manipulations en tous genres, de bidouilles dans et avec la nature.

Les balades ont permis par groupes de s'approprier les environs de Fiougage, découverte sensorielle, ludique, scientifique..... Du plaisir, que du plaisir ! repérage, identification et dégustation de plantes comestibles (chardon laineux, noisette de terre, oxalis, serpolet, framboise, groseille sauvage) ou utiles (noisetier, bouleau, jonc...) pour écrire des messages codés sur des parchemins, pour extraire le tanin des plantes, pour fabriquer des hochets, confectionner des petits radeaux et les faire naviguer sur la Truyère et que sais-je encore...

Une foire organisée par les animateurs a permis aux enfants de passer une après-midi de divagation de stand en stand : tir à l'arc, fabrication de cuillères en bois et extraits de couleurs, dégustation de pain au serpolet et de divers sirops naturels, écriture avec de l'encre végétale, etc.

Assez rigolé, il faut se mettre à bosser !! après toutes ces folles découvertes, les enfants ont choisi un métier et l'ont approfondi pendant quelques jours : ils ont été vanniers, teinturiers, fabricants d'arcs, cuisiniers, pâtisseries, menuisiers et réparateurs d'objets en bois.

Eh oh ! C'est les vacances tout de même !! à la fin de la première semaine, après une « grasse mat' », un succulent brunch, du temps libre, toute notre tribu s'est dirigée vers un four à pain situé pas très loin de Fiougage afin d'y déguster des pizzas cuites au feu de bois, du pain, et des pâtisseries réalisés par leurs soins. Bien sûr, ce four, il a fallu l'allumer plusieurs jours à l'avance, confectionner des fagots de bois, réparer les outils pour enfourner le pain et les pizzas. La tribu après s'être organisée, a passé une excellente soirée!

La deuxième semaine est passée à toute allure. Les enfants ont découvert de nouveaux métiers ou se sont spécialisés, ils ont à leur tour organisé et animé une foire pour les animateurs et les autres enfants.

On a aussi pris le temps de se détendre grâce à une super bataille d'eau au bord de la Truyère (les animateurs à l'eau !! c'est pas grave il fait chaud), à des grands jeux « le Zagamor », des veillées énigmes, des contes, des chansons au coin du feu...

... Pour finir en apothéose : une soirée cabaret où les numéros se sont enchaînés (chansons, mini-spectacles comiques, acrobaties...) et la foire organisée pour l'arrivée des parents.

Allez ce n'est qu'un au revoir, à l'année prochaine !!

Karine De Wavrechin



Animation : Donner du temps

« *Vite, vite, vite... Je suis en retard sur mon programme... Ah non, ça, on n'a pas l'temps !* »

Mais au fait, s'agit-il d'avoir le temps ou d'avoir du temps ? Si vous n'avez pas de temps pour comprendre le monde, laissez-tomber. Si vous n'avez pas de temps pour éduquer, laissez-tomber ! Si vous n'avez de temps ni pour-vous même, ni pour les autres, laissez-tomber !! A chacun ses responsabilités, n'est-ce pas ?

Du temps pour rêver

La rêverie est un repos. Imagination, créativité, contemplation, art, poésie... Opposer la rêverie à l'action ou à la raison serait commettre une erreur trop de fois commise. Rêver, c'est se distraire du monde tel qu'il est pour mieux s'y replonger. La rêverie, c'est le sauna ; l'action, le bain dans la neige ! Lequel est le meilleur ?

Laissez rêver...

Encore...

Encore...

Encore...

Du temps pour agir

Cette fois, on y va ! C'est le temps de l'action.

Agir est distrayant et ça donne du sens. Il s'agit d'être actif (impatience !) et d'être acteur (« Ah bon ? on nous avait pas prévenu... »).

Mais attention car, sur le terrain, il faut souvent beaucoup de temps. Après avoir construit l'affût (pas n'importe où), il faut du temps et parfois un peu de chance pour observer un chevreuil, une fouine... Après avoir défini un protocole, il faut du temps pour faire les mesures, les prélèvements, les relevés. Souvent il faut revenir le lendemain ou le surlendemain, ou à la saison suivante, pour renouveler l'expérience. C'est du temps pour percevoir les cycles et les rythmes, les nouveautés et les éternels recommencements.

Donnez-vous, et donnez-leur, le temps nécessaire pour agir efficacement et sans renoncement. Et alternez les temps : plaisir immédiat et endurance, répétition et nouveauté, temps de jeux, temps de réflexion, temps de groupe et temps solitaires...

Du temps pour grandir

On n'a ni les mêmes envies ni les mêmes capacités à 5 ans, à 15 ans, à 40 ans, à 99 ans. Il y a un développement physiologique et psychologique qui, non content d'être lié à l'âge, dépend aussi beaucoup des individus : de leur vécu, de leurs expériences précédentes, de leur milieu social et affectif, etc. Pour l'éducateur, l'enseignant, l'animateur,

être conscient de ces éléments là est fondamental. C'est un préalable à toute son action.

Du temps pour comprendre

Nous l'avons déjà dit, percevoir une question ou un problème, comprendre ne serait-ce qu'une toute petite partie du monde, cela demande beaucoup de temps. Il faut être prêt et il faut avoir été confronté aux bonnes situations, celles qui font jaillir l'étincelle. C'est la raison pour laquelle l'éducateur cherche à :

- stimuler tous azimuts,
- montrer ce qui semble évident comme ce qui est discret,
- provoquer, titiller,
- poser ouvertement des questions interrogantes (des questions qui jouent sur les représentations, la façon de penser le monde, le comment et le pourquoi...)
- apporter des points de vue différents, nouveaux, contradictoires, déstabilisants
- et surtout, ne pas donner de réponse toute faite* !

Comprendre, c'est comme la marche : une succession de déséquilibres... et d'équilibres. Et la nécessité parfois d'un réconfort, d'un bras pour vous soutenir, d'une canne ou d'une béquille. Ou d'un coup de pied au c..., oui !

Du temps pour aimer

Grand classique des années quatre-vingts : « Découvrir pour comprendre, comprendre pour aimer ». Est-ce complètement ringard ? Pas si sûr. Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas tout à fait juste ! Ce n'est pas parce qu'on aime qu'on comprend, et ce n'est pas parce qu'on comprend que l'on aime. Ce qui est sûr également, c'est que, sauf coup de foudre, on n'aime rarement au premier coup ! C'est vrai pour une personne, un nouveau mets, une idée, un milieu... Il y a des choses qui se révèlent vite et d'autres qu'on apprécie peu à peu et par lesquelles il faut se laisser apprivoiser. Il y a enfin des choses que l'on n'aimera jamais. Pour l'animateur, deux qualités sont donc à cultiver : la patience et la tolérance. Il s'agit de sensibiliser, de proposer de nouveaux goûts, d'amener à de nouvelles appréciations, de nouvelles valeurs...

Le temps de l'urgence ? Maintenant.

Heureusement, le monde change. Etait-ce mieux avant ? Nous ne le croyons pas. Sera-ce mieux plus tard ? Cela dépend de chacun d'entre nous. Il est urgent de le dire, le redire... et le faire comprendre. A l'heure du développement durable dans toutes les bouches et tous les dis-



cours, de la misère sur les trois quarts de la planète tandis que l'obésité guette le reste, quels gestes au quotidien sont ils accomplis par :

- votre voisin
 - les politiques (politiciens) locaux et nationaux
 - vous-même ?
- Ici se côtoient :

- une évolution positive des consciences (tout le monde est plus ou moins au courant de la réalité écologique de la planète) et de certains actes : il faut poursuivre dans ce sens
- une méconnaissance des faits, des causes, des enjeux à côté de chez moi : il est urgent de donner des éléments de compréhension
- une sous-estimation des actes individuels : qu'est-ce que je peux faire et comment le faire pour que ce soit efficace ?

Le temps de l'urgence, c'est maintenant. Le lieu, partout. A tous les échelons. Et puis, renoncer à la loi du tout ou rien : se dire que « faire un peu, c'est mieux que ne rien faire », sans être aveugle sur le monde.

En tant qu'éducateur, continuer surtout d'agir localement. Non aux grands discours, oui aux actes et à la compréhension là où je vis : rural, urbain, rurbain... Hors des extrémismes, maintenant, avec tous.

Jean-Pierre Vigouroux

** Ne pas donner de réponse tout faite ne signifie pas « ne pas donner de réponse » ! C'est une question de dosages et de mécanismes intellectuels (psychologiques). Trop de réponses aux petites questions qui émergent durant une sortie (« Et ça, comment, ça s'appelle » « Pourquoi ceci, pourquoi cela ? ») tue la curiosité et conforte une relation de consommateur entre l'individu et le savoir. L'éducateur est alors un juke-box dont on se lasse vite. A l'inverse, trop peu de réponses découragerait le plus motivé, car la réponse est une forme de reconnaissance. En fait, toute réponse donnée doit contribuer à l'émergence d'un questionnement ou d'une satisfaction personnelle pour celui qui reçoit la réponse. Toute réponse donnée doit contribuer à une dynamique intellectuelle chez celui qui la reçoit, lorsqu'il s'agit d'éducation scientifique tout au moins.*

Appel des participants aux Assises nationales à Caen Basse-Normandie

Pour le passage à l'action en faveur de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable

Nous, femmes et hommes citoyens de la Terre engagés dans l'action en faveur de l'éducation à l'environnement et au développement durable lançons aujourd'hui à Caen un appel solennel.

· Nous déclarons agir ensemble pour une éducation à l'environnement et au développement durable pour tous, en tout lieu, tout au long de la vie, apte à répondre aux défis écologique, social et économique.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre d'une éducation non marchande, empreinte d'humanité, de fraternité, de solidarité, de laïcité et de dignité.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre de pédagogies diversifiées faisant appel à l'émerveillement, au jeu, au plaisir, qui développent l'imagination, la créativité et la capacité d'expression.

· Nous affirmons urgente, la mise en oeuvre de pédagogies actives basées sur le contact avec la nature, le réel, la pratique de terrain.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre d'une éducation scientifique

axée sur la compréhension des phénomènes, qui permet à l'individu d'acquiescer les outils nécessaires à son autonomie.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre de pratiques qui permettent le respect de l'autre, la rencontre, le partage et l'échange.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre, sur tous les territoires de projets éducatifs qui prennent en compte la complexité, la multiplicité des acteurs et favorisent le partenariat et la concertation.

· Nous affirmons urgent l'apprentissage du « faire ensemble » et la capacité à coopérer, à co-construire et à s'ouvrir à la culture des autres.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre d'une éducation à l'environnement et au développement durable accessible à tous, permettant de s'impliquer dans la vie de son territoire et qui donne les moyens de prendre des initiatives et d'agir avec les autres.

· Nous affirmons urgente la mise en oeuvre d'une éducation émancipatrice, permettant à chacun de prendre la pleine mesure des enjeux, de participer au dé-

bat, de décider dans le plein exercice de son esprit critique et de son jugement, en toute démocratie.

· Nous, acteurs de cette éducation, attentifs au besoin de « ré-enchanter le monde », nous nous engageons à retisser les liens entre l'Homme, la nature, la culture.

· Nous demandons la pleine reconnaissance de ceux et celles qui agissent dans ce sens depuis plusieurs décennies.

· Pour traduire enfin par la pratique les discours de Stockholm, Rio et Johannesburg, nous appelons toutes les femmes et tous les hommes citoyens de la terre à agir et s'engager dans l'éducation à l'environnement en faveur du développement durable.

Écriture collective, à Caen le 29 octobre 2009.

Les prochaines sorties

Voir également sur le site www.euziere.org, rubrique Actualité, Calendrier des sorties.

Vous y trouverez des dates de manifestations auxquelles l'association participe (vous êtes toujours les bienvenus) et des sorties qui sont animées par l'association (attention, il y a parfois nécessité de s'inscrire : tous les renseignements sont sur le site).

14 novembre : Les paysages de Lauret

12 décembre : Au pied du Pic Saint-Loup

16 janvier 2010 : Pastoralisme dans les gorges du Gardon

13 février 2010 : Les salins de Villeneuve-lès-Maguelone

20 mars : Les salades sauvages

10 avril : Les Verdisses, Agde

15 mai : La plaine de Pompignan, une garrigue aux aspects de savane

22 mai : Comme un p'tit coquelicot, mon âme...

5 juin : Le causse : un pas de deux entre minéral et végétal

Les stages

Invitez la nature dans votre jardin (2 jours) : samedis 23 et 30 janvier 2010.

Déterminer les salades sauvages (2 jours) : samedis 27 mars et 10 avril 2010.

Botanique (4 jours) : du 18 au 21 mai 2010.

Carnets de paysages (3 jours) : du 22 au 24 mai 2010

En quête d'insectes (2 jours) : samedis 1er mai et 26 juin 2010.

La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Responsable de la rédaction de ce numéro : Michelle Cornillon

Ont collaboré à ce numéro : Jean Burger, Karine De Wavrechin, Mathilde Garrone, Marie-Jeanne Fontaine, Marie-Thérèse Goupil, Isabelle Meynard, Marion Macherez, Laetitia Palacin, Jean-Pierre Vigouroux, Louise Wotan, Olivier Wotan l'ensemble de l'équipe salariée.

Les articles publiés doivent être obligatoirement signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs. Envoyez vos contributions par mel (textes et images) à : lalettre@euziere.org ou www.euziere.net (entrée adhérents, rubrique La Lettre), ou par courrier postal.